

Les méthodes instrumentales ne sont rappelées que dans la mesure où elles sont nécessaires à la pratique, "parce qu'il ne faut pas que le praticien s'exagère l'importance de ces méthodes subtiles"; presque toute la place est accordée à des prescriptions cliniques, mises à la portée de tous et rédigées pour cela avec une clarté et une simplicité qui ne laissent rien à désirer. Un soin tout particulier est accordé à la thérapeutique cardiovasculaire.

Livre à la fois très personnel et très utilitaire, dans lequel l'esprit scientifique se concilie admirablement avec l'esprit pratique et pédagogique; en faisant honneur à des Maîtres tels que Vaquez et Bard ce manuel sera d'un aide précieux aussi bien aux praticiens qu'aux étudiants.

LA PRATIQUE CHIRURGICALE ILLUSTRÉE, par Victor PAUCHET.—Fascicule VII. Un volume grand in-8 jésus de 256 pages, avec 188 figures, dessinées d'après nature, par S. Dupret (chez Doin, éditeur, Paris, 1925). 30 francs.

Le succès de la Pratique chirurgicale illustrée est prouvé par les nouvelles éditions et les traductions anglaise, espagnole. Sa caractéristique est le texte minimum et l'image maxima.

Comme l'auteur est actuellement spécialisé dans la chirurgie digestive, la prostatectomie et la thyroïdectomie, il a prié des collègues compétents de décrire les opérations des autres pratiques.

Dans le Fasc. VII, Virenque, "chirurgien esthétique" a décrit le procédé pour guérir les rides de la face et du cou.

Victor Veau donne une admirable technique de la staphylorrhaphie.

Henri Judet, avec de nombreuses figures et radiographies, explique le traitement des fractures récentes par les appareils (membres supérieurs). Cette question avait déjà été faite par la méthode sanglante, par le Dr Dujarier.

Enfin Victor Pauchet décrit les branchiomes du cou, le cancer thyroïdien, le traitement des ulcus gastriques haut situés, par la résection en gouttière, l'ulcus gastrique et duodénal, le cancer d'estomac, et les perforations duodénales aiguës. Tous ces traitements sont d'actualité. La plupart des chirurgiens refusent d'opérer les ulcus gastriques haut situés, ou font de simples gastro-entérostomies dont le résultat est à peu près nul. Grâce au procédé "en gouttière" indiqué par Victor Pauchet, la résection des ulcus haut situés n'est pas plus grave que celui d'un ulcus siégeant à la partie moyenne ou inférieure de l'estomac. Les perforations duodénales sont également décrites avec beaucoup de détails. En principe, l'auteur fait la suture pure et simple de la perforation duodénale, mais quand celle-ci est trop grande, il est nécessaire de réséquer le duodénum. Il n'y a pas deux cas semblables, chacun comporte une indication spéciale; c'est ce que cet article explique.

Dans ce fasc. VII, Victor Pauchet affirme une fois de plus sa grande expérience en chirurgie gastro-intestinale. Dans chaque nouveau fascicule, sa technique est simplifiée, ses résultats montrent une benignité plus grande et ses résultats éloignés se montrent plus définitifs. Cette simplicité et cette benignité s'affirment surtout dans deux sortes de chirurgie:—a) celle de l'ulcus pour lequel la gastrectomie est aussi bénigne que la gastro-entérostomie;—b) la chirurgie du gros intestin; qu'il s'agisse de cancer ou de déformations simples comme le méga-côlon, la stase intestinale ou le doléocholon. La benignité de ces dernières opérations tient à ce qu'elles sont faites en deux temps. Dans le premier temps, l'opérateur fait un Mickulicz, c'est-à-dire qu'il pratique l'abouchement des deux extrémités intestinales à la peau. Huit jours plus tard, il pratique l'entérotomie avec entérotome et un mois plus tard la fermeture de l'anus, extra-péritonéale.

Ainsi pratiquée, la chirurgie du côlon devient bénigne.

Chirurgie de l'ulcus gastrique, chirurgie du côlon sont actuellement bénignes comme les opérations d'appendicite, de hernie, de goître, etc.
